

Finale pour la troisième place

Cholet - Gravelines (78-71)

Les nerfs ont tenu

DIJON. — Les nerfs choletais ont été soumis à rude épreuve dans le match pour la troisième place. Comme la veille face aux Palo-orthéziens. Comme quinze jours plutôt en Béarn. A la grande différence près que, cette fois, la pression imposée par l'enjeu et les Nordistes n'a pas été la plus forte. On a pourtant eu des raisons d'en douter comme lorsque Grealyn Warner et Olivier Allinéi ont bafouillé sur le pressing gravelinois, peu avant la demi-heure de jeu, ou lorsque la troupe de Jean Galle a réduit son handicap à un point dans les cinq dernières minutes (61-60 puis 66-65).

On a bien cru alors que le syndrome choletais allait encore frapper. Surtout lorsque N'Doye répondit à John à une minute de la fin (70-69). Mais Grealyn Warner, tout juste revenu sur le terrain après avoir soigné les effets d'un coup de coude de... Bilba sur son menton, signa le panier à trois points libérateur à 33 secondes du coup de sirène.

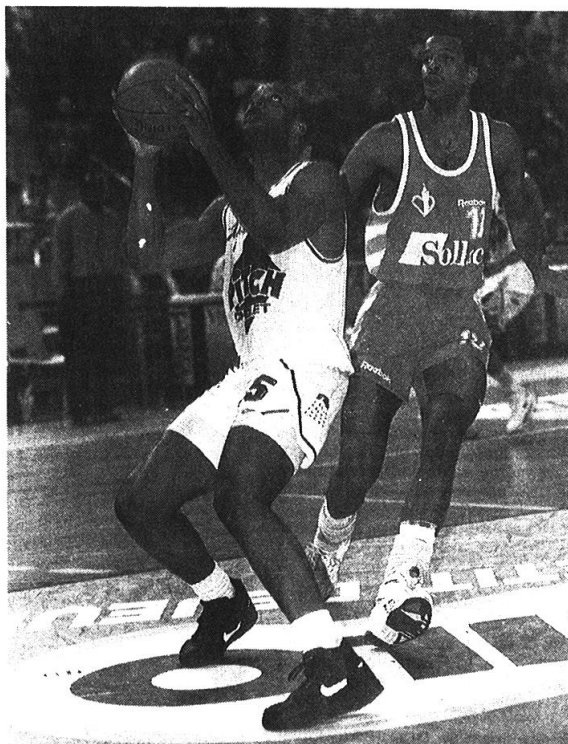
Cholet tenait son rachat et les bras de John et Allinéi ne tremblaient pas sur les lancers francs le parachevant (78-71).

Un rachat dans lequel, comme la veille, Ian Lockhart prit une part prépondérante. Le Bahaméen réédita sa prestation béarnaise en portant son équipe à bout de bras avant le repos (19 points). Il contribua ainsi à la prise de commandement choletaise (27-21 à la 10'), relança la mécanique quand la pression gravelinoise se fit plus aigüe (33-30 puis 38-32 à la 15'), et assura le score au repos (48-40 puis 48-44).

Grealyn Warner, étouffé face à Pau-Orthez, prit opportunément le

relais en seconde période pour tenir Gravelines à distance (60-52 à la 30'), jusqu'à ce que Bourgain

et Montgomery fasse monter la pression dans le final que l'on sait.



CHOLET - GRAVELINES. — Tout comme la veille face à Pau-Orthez, Lockhart a de nouveau porté ses partenaires vers le succès. Une réalisation superbe première mi-temps au cours de laquelle il marqua notamment 19 points.

Cholet: 26 tirs réussis sur 49 (dont 5 à trois points), 21 lancers francs sur 30, 19 fautes professionnelles.

Rigaudeau 12, Bilba 8, Allinéi 3, Warner 24, John 10, Lockhart 21.

Gravelines: 28 tirs réussis sur 58 (dont 9 à trois points), 6 lancers francs sur 11, 26 fautes personnelles.

Lawrence 5, Courcier 5, Toupane 19, Vestris 5, Garry 2, N'Doye 4, Bourgain 16, Montgomery 15.

Sous les paniers

RETOUR A VILLEURBANNE LE SAMEDI. — Jean-Paul Rebatet a proposé à Michel Léger d'avancer le match retour des quarts de finale au vendredi soir 17 avril. Après réflexion, le président choletais a refusé. En cas de match d'appui, la jeune troupe choletaise récupèrera plus aisément que l'équipe villeurbannaise.

PAU-ORTHEZ EN MUSIQUE. — Depuis le premier succès limougeaud en 1988, aucun qualifié de 20 h 30 n'avait remporté la finale. Les Béarnais ont manifestement bien récupéré de leurs efforts de la soirée et gommé leur handicap par rapport aux Limougeauds. Méthode employée: une séance d'exercices d'assouplissement et décontraction le samedi matin, en musique.

UN CHAMPIONNAT CADETS. — La fédération française de basket organisera, la saison prochain, un championnat de France cadets sur le modèle des championnats de France benjamins et minimes.

FICHE TECHNIQUE

CHOLET-BASKET :

50,9 % aux tirs. 70 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau	12	3/7	1/4	3/4	-	1	-	2	2	2	5	35'
Coqueran	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	3	7'
Bilba	8	3/5	-	2/5	3	3	2	1	-	2	3	38'
Allinel	3	-	-	3/5	1	-	-	2	4	1	1	17'
Warner	24	4/9	4/7	4/4	1	3	1	3	3	-	3	36'
John	10	3/5	-	4/4	3	1	-	1	-	-	2	32'
Lockhart	21	8/14	-	5/8	5	6	-	2	1	2	3	35'
Total	78	21/40	5/11	21/30	13	15	3	11	10	7	20	200'

GRAVELINES :

47,3 % aux tirs. 54,5 % aux lancers.

Montgomery éliminé (40').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Cléante	-	-	0/1	-	1	1	-	1	4	-	3	22'
Lawrence	5	1/5	0/1	-	2	-	-	2	-	1	1	19'
Courcier	5	1/2	1/2	-	-	-	-	1	3	-	1	18'
Toupane	17	0/1	5/7	2/2	-	-	-	1	1	1	3	36'
Vestris	5	2/6	-	1/2	1	-	-	1	1	-	4	15'
Garry	2	1/2	0/1	-	-	-	-	-	-	-	1	10'
N'Doye	4	2/4	-	0/2	-	3	1	2	1	-	4	22'
Bourgain	18	6/9	2/5	-	-	1	-	1	1	1	4	20'
Montgomery ...	15	6/11	-	3/5	3	9	1	2	1	-	5	38'
Total	71	19/40	8/17	6/11	7	14	2	11	12	3	26	200'

Arbitres : MM. Marzin et Gasperin.

Le film

Cholet : 78 Gravelines : 71

Dans une ambiance toute acquise à Gravelines (mais où étaient donc les supporters choletais ?), Rigaudeau, John, Warner, Bilba et Lockhart côté choletais, Cléante, Toupane, Lawrence, Vestris et Montgomery pour le BCM se présentent à l'entre-deux initial.

20-21 (8è) . — Malgré la volonté manifeste de Warner de faire oublier son match de la veille et l'excellent comportement de Lockhart, Cholet tarde à décrocher le BCM. Toupane en est déjà à 3 paniers primés et Montgomery vient d'offrir aux nordistes ce qui sera leur seul avantage de la partie.

48-44 (20è) . — La vitesse d'exécution de Lockhart n'a cessé de poser des problèmes aux intérieurs du BCM. Au rebond il grille de vitesse Montgomery et Vestris, en défense tête de raquette il réussit deux interceptions sans bavure. CB s'est également appuyé sur la mobilité de John et une défense dissuasive sur un Lawrence en retrait. A la pause, le rendement

de Toupane (5/6 à 3 pts) et de Bourgain, les deux extérieurs, a toutefois permis à Gravelines de rester au contact de CB.

61-60 (33è) . — La deuxième période se joue sur un tempo essentiellement défensif. Plus question pour CB de passer son jeu rapide d'autant que Lockhart paye les conséquences de sa générosité de la veille et de la première période. Sans Lawrence, que Jean Galle n'a pas jugé assez performant pour le remettre dans le bain, le BCM ne peut pas plus compter sur le concours de Toupane, muselé par la défense choletaise. Toutefois, cette absence de rythme se prête aux desseins des Maritimes.

Le score n'évolue que par rares saccades. CB supporte mal la « press » adoptée par son adversaire et ne peut guère tirer de profit offensif de son excellent comportement défensif.

78-71 (40è) . — Un tir primé de Warner à 33 secondes du terme, portant la marque à 73-69, a évité à CB un final du type de celui disputé la veille contre Pau-Orthez. Les élèves de Jean Galle jouent la faute pour récupérer le ballon mais John et Allinei ne laissent pas passer l'occasion aux lanciers-francs pour signer le succès de CB.



Meilleur marqueur du tournoi avec 52 points, Ian Lockhart méritait mieux qu'une troisième place avec CB

TROISIÈME PLACE

Cholet assure sa prise

CHOLET b. GRAVELINES : 78-71 (48-44)

CHOLET : 26 pan. sur 49 tirs (dont 5 sur 11 à trois points) ; 21 l.f. sûr 30 ; 28 rebonds (Lockhart 11) ; 10 passes décisives (Allinei 4) ; 12 balles perdues ; 19 fautes ; un joueur éliminé : Rigaudeau (40°).

Cinq de départ : Rigaudeau (12), Bilba (8), WARNER (24), JOHN (10), LOCKHART (21) ; puis Coqueran, Allinei (3).

GRAVELINES : 28 pan. sur 58 tirs (dont 9 sur 18 à trois points) ; 6 l.f. sur 11 ; 17 rebonds (Montgomery 8) ; 12 passes décisives (Cléante 4) ; 11 balles perdues ; 26 fautes ; un joueur éliminé : Montgomery (40°).

Cinq de départ : Cléante, Lawrence (5), TOUPANE (19), Vestris (5), MONTGOMERY (15) ; puis Courcier (5), Garry (2), N'Doye (4), BOURGAIN (16).

Environ 2 500 spectateurs. Arbitres : MM. Gasperin, Marzin.

Ayant pris le meilleur départ (9-4, 3°), Cholet effectua toute la course en tête (42-34 à la 17°, 60-52 à la 32°), mais restait encore sous la menace nordiste à moins de deux minutes du terme, lorsque N'Doye ramena le BCM à 69-70. Un tir à trois points d'un Warner retrouvé par rapport au match de la veille fit alors du bien aux Choletais, qui avaient de surcroît put compter sur

un Jan Lockhart aussi saignant que face à Pau-Orthez.

Gravelines, qui avait retrouvé le rendement offensif de Toupane, bien épaulé à mi-distance par Bourgain, fut en revanche largement dominé sous les panneaux, où N'Doye et Vestris rendirent une maigre copie, tandis que Lawrence offrait une très petite production. — J.-L. T.

ILS ONT DIT

■ PIERRE SEILLANT : « Sur sept finales de Coupe jouées dans l'histoire du club, nous en avons gagné six ! Aujourd'hui encore, Pau-Orthez a été une formidable équipe de Coupe, avec de formidables frères Gadou, deux garçons qui sont arrivés gamins au club, que nous avons emmenés jusqu'à l'équipe de France et qui symbolisent l'avenir prometteur de l'Elan Béarnais... »

■ STÉPHANE OSTROWSKI : « Tout le monde s'accorde à dire que nous sommes les plus forts, je crois que c'est vrai, mais nous ne l'avons montré à aucun moment sur le terrain. On fait de mauvais choix et on se met dans la situation d'être battus par n'importe qui... »

La troisième place pour Cholet-basket

Du trac et des tracas

Le tournoi des As persiste à tourner le dos aux Choletais. La troupe de Laurent Buffard escomptait que ce rendez-vous de la bande des quatre serait un tremplin vers la finale du championnat de France. Le clan choletais a déchanté. Quand bien même la victoire sur Gravelines (78-71) lui aurait redonné des couleurs, le trac persistant des jeunes Choletais suscite bien du tracas.

DIJON (de notre envoyé spécial). — « Je ne sais pas si Cholet gagnera un jour ce maudit tournoi des As. Ça tourne à la psychose. Il est écrit que CB ne peut y réussir. » L'amertume de Laurent Buffard est grande. A l'image de l'immense déception ressentie par les dirigeants présents dans les tribunes du palais des sports dijonnais.

« Je suis peut-être encore plus déçu que l'an passé, soupire Michel Léger. Et pourtant, le contexte n'est pas du tout le même. On a, cette année, des joueurs irréprochables. On y croyait beaucoup. »

En fait, tout le camp choletais s'était pris à rêver de la finale. On allait même jusqu'à espérer vaincre le signe indien. Espoirs trahis. Cholet a dérapé face à l'Élan béarnais, selon un scénario qui a presque été la copie conforme du récent match à Pau. Incapables d'élever le ton quand ils avaient six à sept points d'avance, les Choletais ont craqué nerveusement dans le final.

Une constante malheureuse du jeu choletais de cette deuxième partie de saison. « On a payé la note de la même manière face à Pesaro, Limoges et Orthez. A chaque fois qu'on s'est frottés à un gros bras, se désespérait Laurent Buffard, samedi matin. Que des garçons comme Jim Bilba ou Bertrand Van Butsele tremblent quand la pression monte, c'est incroyable. »

Pour avoir péché par là où ils pêchent depuis la mi-janvier, les Choletais ont failli être les grands perdants de ce rendez-vous dijonnais. Heureusement, la « consolante » disputée à Gravelines a corrigé le tir. Un soulagement pour Laurent Buffard et Michel Léger qui ne gomme qu'en partie la déception et les doutes.

Les espoirs du président

« On sauve les meubles, a confessé le premier. La troisième place peut nous ouvrir les portes de l'ex-coupe des coupes si nous parvenons en demi-finale et si Limoges parvient en finale. Il fallait au moins assurer cela. Mais notre victoire sur Gravelines ne retire rien à ma déception quant à notre niveau de jeu. On a été loin de notre meilleur niveau. Antoine Rigau deau n'est pas au mieux. Il va consulter le professeur Restout ce mardi. Grealyn Warner est hors de condition. Quant à Bertrand Van Butsele, je ne sais s'il sera opérationnel cette semaine. Il y a de quoi se poser de grosses questions pour les quarts de finale contre Villeurbanne. »

Des questions et des tracas que la victoire de Pau-Orthez sur Limoges a corrigés dans l'esprit du président choletais. « Elle avive mes regrets en même temps qu'elle renforce mes espoirs, justifie Michel Léger. Quand je vois les conditions de notre échec face au vainqueur du tournoi des As, je me dis que la barre peut monter très haut. Pau-Orthez ne sera pas facile à manœuvrer, mais sur trois matches, on passera. J'en suis sûr. Et après, je me dis que le défi n'a rien d'impossible. »

La vérité appartient au terrain. Dès ce prochain samedi, face à un Villeurbanne qui a tout à gagner, on mesurera la capacité des jeunes Choletais à supporter une nouvelle poussée de pression et à vaincre le trac. Sinon, gare aux tracas.

Max FOUGERY.



CHOLET - GRAVELINES. — Complètement étouffé face à Pau-Orthez, Warner s'est pleinement racheté contre Gravelines, notamment en seconde période où il prit une part active à la marque.

Cholet, du baume sur la plaie

DIJON (de notre envoyé spécial). — Ils n'auront pas tout perdu les Choletais ! En battant Gravelines pour la 3^e place au As, ils se sont même ouverts les portes d'une coupe Européenne. A condition d'éliminer Villeurbanne en quart des plays offs.

Un peu de baume sur la plaie laissée vendredi par les Béarnais. Même si sur l'ensemble du tournoi, C.B. n'a pas montré sa meilleure facette. Question de stress. De pression « on a fait l'essentiel » avouait un Buffard déçu. « Et l'on a vu à quoi on devait s'attendre au point de vue physique ».

Cholet privé de Van Butsele (touché à un genou) a donc assuré sans se rassurer. Subissant encore l'engagement des Nordistes moulés façon Galle. Même si C.B. fit la course en tête (court pass âge du B.C.M. 20-21-8). 4 points de

pécule à la pause, retour à moins 1 des Gravelinais (61-60-34, puis 70-69 à 33 second du final). C'est-à-dire si une fois encore les hommes de Buffard furent en difficulté. Heureusement Warner les tira de là un panier primé. Soulagement. Car Bourgoïn marqua ensuite son 3 points et Cholet put respirer.

Et Michel Léger souffler. Même si C.B. a une fois de plus montré ses limites.

« Nous ne sommes décidément pas prêts pour les grands rendez-vous récitait machinalement Laurent Buffard. « On a raté les As. On ne joue pas libérés. On ne montre pas notre vrai basket. Et ça, c'est intolérable ».

Cholet même s'il a pu passer Gravelines a encore démontré pas mal de fébrilité dans la gestion de sa fin de match.

A souffert aussi de carence

dans la distribution du jeu.

A pyhsiquement été un ton au dessous des trois autres équipes. Le constat est dur. Mais il est celui de l'équipe technique. Manque de maturité selon Buffard : « Nous n'avons de l'expérience européenne c'est vrai, Mais, nous ne sommes pas murs dans nos têtes. En plus les As c'est devenu une psychose ».. Salle habituée en effet !

Jean-François Charrier :

● Antoine Rigau deau sera aujourd'hui à Paris pour consulter. Car si son entorse ne le fait plus souffrir, sa tendinite aux adducteurs s'est réveillée.

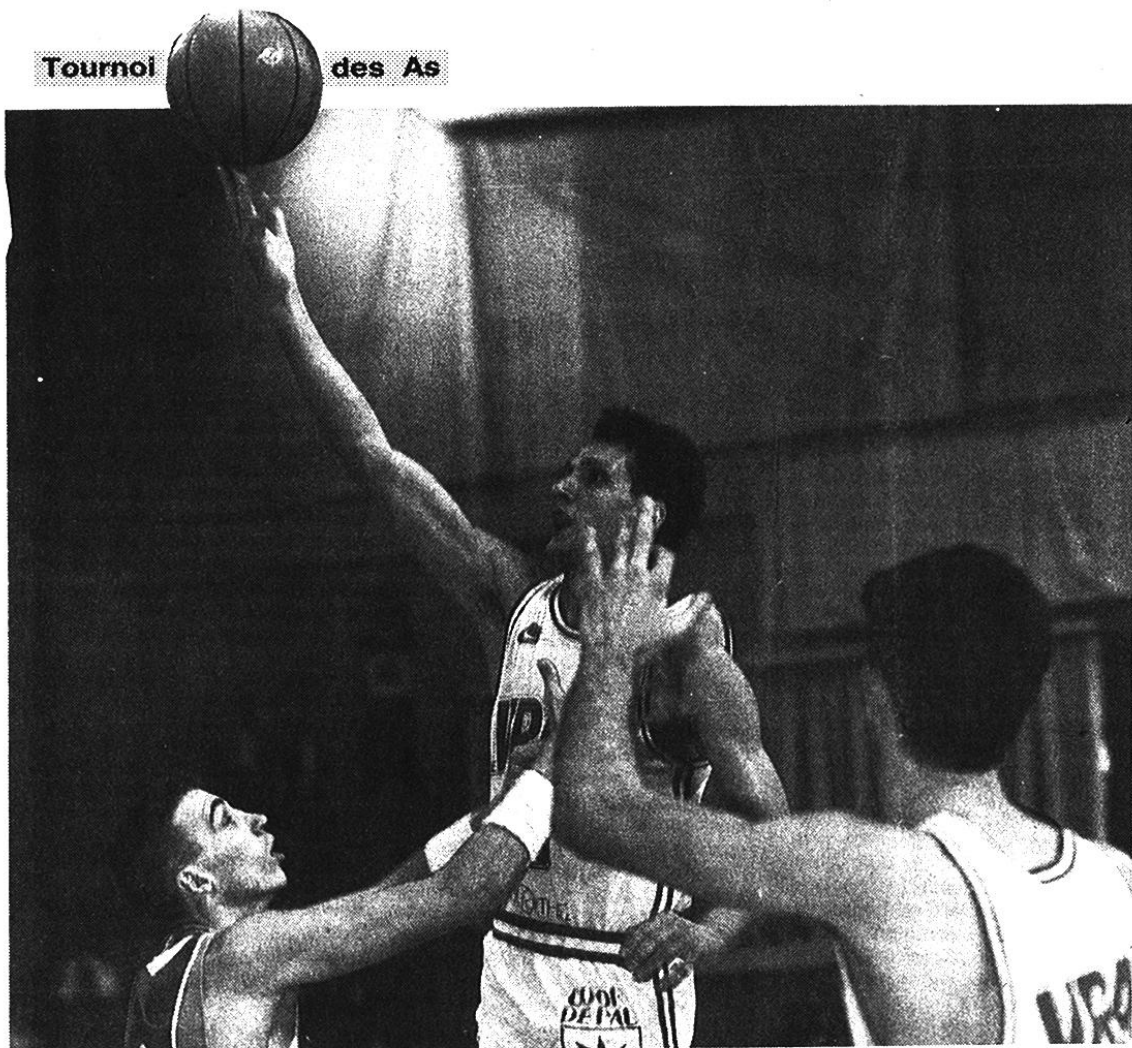
● Villeurbanne a demandé aux Choletais d'avancer le retour des quarts de play off au vendredi 17. Cholet ne va certainement pas accepter.



Superbe pousse dans le dos de Warner, en demi-finale, face au Béarnais Phillips. Mais Cholet a quand même échoué.

(Photo A.F.P.)

Tournoi des As



PAU-ORTHEZ - LIMOGES. — Didier Gadou ajoute deux nouveaux points sous le regard de son frère Thierry et devant un Ostrowski impuissant : ou toute la vaillance orthézienne résumée en un cliché.
(Photo D. FOURAY)

La finale

Pau-Orthez - Limoges : 83-75

Les fruits de la formation

DIJON.- Complices de toujours, Michel Léger et Pierre Seillant ne manquent pas une occasion de se lancer des piques amicales. Une heure avant la finale de samedi, à l'occasion du déjeuner débat réunissant les dirigeants de la Ligue et la presse, le président choletais était intervenu sur le thème de la formation, soulignant la nécessité pour un club comme le sien de privilégier cette filière : « sept des dix joueurs composant notre effectif ont eu ou ont encore un contrat de stagiaire au club. » Aussitôt la réplique du président béarnais fusa : « cette année, tu as mis tout cela en jachère », allusion au comportement décevant de l'équipe espoir de CB dans un championnat remporté par Pau-Orthez.

Il n'empêche que les deux clubs peuvent tabler sur l'avenir avec des cinq majeurs articulés autour des joueurs du cru : Rigau, Bilba et John à CB, Didier et Thierry Gadou à Pau-Orthez.

En finale, le constat a été accablant pour Limoges. Sans doute usés par le combat physique livré la veille à Gravelines, les hommes de Maljkovic ont commis un péché d'orgueil vis à vis des Béarnais. Leur erreur fut d'estimer que l'Elan, privé de Domon, manquerait d'autant plus de solutions de rechange que Demory, victime d'une fêlure métacarpienne à la main gauche, ne pouvait prétendre à son temps de

jeu habituel.

Erreur fatale ! Non seulement Valéry sut se transcender dans les minutes décisives mais Naulleau (un produit de l'école Gomez, celui-là !) Assura parfaitement le relais, avec opiniâtreté et clairvoyance. Et puis l'esprit guerrier de la triplète Jones, Didier et Thierry Gadou n'avait pas son équivalent en face. Le premier s'arracha à la défense limougeaude en fin de première période pour ramener son club à égalité (39-39) alors que le retard de 5 points concédé à la 18^e (33-38) lui aurait sans doute été fatal. L'ailier américain de l'Elan sut également se convertir en intérieur de secours pour pallier la discrétion de Philipps tandis que Didier Gadou fit peser une menace offensive permanente sur le CSP. Meilleur marqueur du match (24 points), il se payait le luxe d'un 5/8 à 3 points !

Mais la principale révélation de cette finale aura été Thierry Gadou. En dépit d'une baisse de régime bien compréhensible en fin de première période, il pesa constamment sur le match. Ses six rebonds offensifs de la période initiale suffirent à ébranler une doublette Ostrowski-Brooks trop instable. Ses prises de risques offensives médusèrent également un CSP au souffle court dans le final.

Contraints à une course poursuite permanente en seconde période, Dacoury et ses partenaires se retrouvèrent tout bêtement en panne

de solution après qu'un panier primé de Jullien les eut ramenés à 73-75 à 2'40« du terme. Le métier de Carter et de Demory fut alors déterminant dans la maîtrise du jeu. Poussant les Limougeaude à la faute, les Béarnais assurèrent aux lancers-francs leur deuxième succès consécutif aux As, aux dépens de Limoges. La filière de la formation (38 points à l'actif des deux Gadou) avait eu raison de celle du recrutement (4 points pour un Legler décevant).

Fiche technique

EB Pau-Orthez bat CSP Limoges : 83-75 (39-39). Arbitres : MM. Mailhabiau et St Aubert. 2500 spectateurs.

Pau-Orthez. — 29/62 aux tirs (46,7 %) dont 5/13 à 3 pts. 20/24 aux lancers (83,3 %). 21 rebonds défensifs (Jones 10), 14 rebonds offensifs (Th. Gadou 7). 21 fautes, Philipps éliminé (37^e)

Demory (6), Naulleau (2), Carter (8), Thierry Gadou (14), Didier Gadou (24), Mike Jones (23), Philipps (6).

Limoges. — 30/65 aux tirs (46,1 %) dont 7/15 à 3 pts. 8/16 aux lancers (50 %). 14 rebonds offensifs (Brooks 5), 18 rebonds défensifs (Brooks 6). 25 fautes, Legler éliminé (40^e).

Forté (10), Jullien (6), Dacoury (23), Brooks (15), Ostrowski (14), Legler (4), M'Bahia (3).

FINALE

Pau avait la moelle

PAU-ORTHEZ b. LIMOGES : 83-75 (39-39)

PAU-ORTHEZ : 29 pan. sur 62 tirs (dont 5 sur 14 à trois points) ; 20 l.f. sur 24 ; 32 rebonds (Jones 12) ; 7 passes décisives (Naulleau 3) ; 13 balles perdues ; 21 fautes ; un joueur éliminé : Philipps (37°).

Cinq de départ : NAULLEAU (2), T. GADOU (16), D. GADOU (24), JONES (23), Philipps (6) ; puis Demory (6), Carter (6).

LIMOGES : 30 pan. sur 64 tirs (dont 7 sur 14 à trois points) ; 8 l.f. sur 16 ; 29 rebonds (Brooks 9) ; 11 passes décisives (Dacoury 4) ; 11 balles perdues ; 25 fautes ; un joueur éliminé : Legler (40°).

Cinq de départ : Jullien (6), DACOURY (23), Brooks (15), Ostrowski (14), Legler (4) ; puis FORTE (10), M'Bahia (3).

Environ 4 000 spectateurs. Arbitres : MM. Saint-Aubert, Mailhabiau.

Demory blessé la veille, Gomez expédia Naulleau aux basques d'un Legler qui fut bien pâlichon. Ce qui n'empêcha pas le CSP de trouver un Dacoury très remonté pour installer Limoges aux commandes (15-9, 7°).

C'est alors que, comme souvent cette saison, la main de Didier Gadou fit des siennes à trois points et que l'Élan entama ses grandes manœuvres défensives — alternant zones et marquage individuel — pour se remettre à flot avant de concéder à la hargne d'Ostrowski un nouveau petit break (33-38 à la 18°).

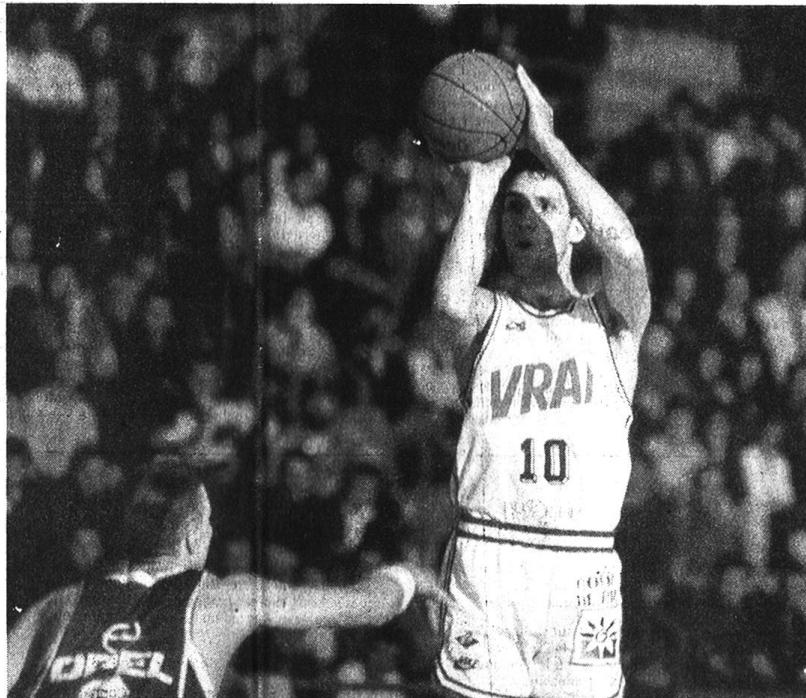
Cette fois, ce fut Mike Jones qui vint flamber en un contre un pour rétablir la parité à la pause (39-39). On sentait qu'il faudrait commettre un minimum d'erreurs et déployer un maximum de volonté pour attirer le succès.

Et les erreurs, les Béarnais en commirent peu, très peu. Leur zone avait permis de jongler avec les

trois fautes vite échues à Philipps. Puis ce fut Thierry Gadou, aussi guerrier que talentueux, qui vint pousser M'Bahia à la faute au retour des vestiaires, avant que la doublette Carter-Jones, très précieuse à ce moment, prenne le match en main et contraigne la défense pourtant rigoureuse du CSP à lâcher du lest.

67-61 pour Pau-Orthez donc à la 33°, et quatre fautes pour Dacoury dans la minute suivante. Si l'arrière du CSP, bien épaulé par Brooks, parvint encore à replacer Limoges (70-70) et à éliminer Philipps à l'attaque de la 37°, Didier Gadou — à trois points bien sûr — redonna l'avantage aux Béarnais et les Limougeauds connurent sur des un plus un devenus capitaux les affres du « petit bras ».

L'Élan s'offrit alors une deuxième victoire d'affilée aux As. Avec panache. — J.-L. T.



Didier Gadou a fait très mal aux Limougeauds dans ses réussites au-delà des 6,25 mètres.

(Photo A. DE MARTIGNAC)



BASKET 

Pau-Orthez a conservé son titre des As à Dijon. La bande à Gomez, à l'image des frères Gadou, a montré un cœur énorme pour abattre Limoges en finale

Un Élan du diable !

D'un de nos envoyés
spéciaux à Dijon
Jean-Luc THOMAS

LS étaient plusieurs à penser que « Gravelines, le vendredi, avait peut-être bien fait perdre la finale du lendemain à Limoges ». A commencer par le coach nordiste. Jean Gallé, qui allait même plus loin en disant : « Si les Limougeauds ont laissé un peu trop de gomme contre nous en demi, nous en avons laissé nous aussi beaucoup trop, et c'est peut-être cela qu'on a payé devant Cholet. »

Cet argument d'une première demi-finale assassine était partagé aussi par l'ancien arbitre international Ivan Mainini, aujourd'hui consultant d'Antenne 2. Mais il ne nous convainc pas vraiment. D'abord parce que Limoges et Gravelines, jouant les premiers vendredi, avaient bénéficié d'une récupération plus importante.

Ensuite, et surtout, parce que Bozidar Maljkovic l'écarta résolument de ses analyses, tout comme l'arbitrage, qu'il qualifia de « brillant ». Non, selon lui, Limoges a perdu cette finale « pour les mêmes raisons qui l'ont fait perdre cette saison : un manque de philosophie de jeu. Le basket est un sport de changements de rythme, expliqua-t-il, et nous, nous voulons toujours aller vite, vite, trop vite. »

Quatre sur cinq...

Entrant dans le détail, il précisa : « Nous n'avons pas joué de façon disciplinée. On savait Didier Gadou fin shooteur, mais nous l'avons laissé trop souvent tout seul. Nos pivots n'ont pas su prendre les bonnes positions sous les paniers. Nous étions aussi beaucoup trop nerveux, comme en

témoignent les deux tentatives de Jullien au tout début du match. »

Tout ceci, sans oublier de souligner au passage la qualité de l'adversaire et d'en féliciter le coach. Il y avait de quoi, puisque le coach en question venait de remporter son quatrième titre aux As — sur cinq éditions, ce n'est pas rien — avec une formation qui avait perdu un pivot (Domon) à quelques jours de l'échéance et fut de surcroît handicapée sur le poste de meneur pour la finale avec la blessure à la main de Demory, la veille au soir.

« Frédéric Domon, dit Michel Gomez en préambule, est un super-combattant. Nous avons pensé à lui sans arrêt, c'est pour lui que nous avons gagné. Cela dit, son absence a perturbé notre préparation, il nous a fallu s'adapter, mais si nous avons été affaiblis dessous, nous avons compensé en jouant en mouvement. Je vais maintenant avoir un peu de temps pour adapter vraiment notre jeu à la situation. »

Parlant de la perturbation liée à la perte de son pivot, le coach béarnais admettait volontiers qu'elle avait sans doute affecté aussi ses adversaires, car ni Cholet, pourtant nanti d'une doublette Lockhart-Bilba au top, ni Limoges, qui pouvait s'appuyer sur un solide trio Brooks-Ostrowski-M'Bahia, ne surent s'adapter aux données nouvelles d'une stratégie béarnaise d'autant plus fuyante au pivot que Thierry Gadou (en demi) et Philipps (en finale) furent rapidement bridés par les fautes.

Et Gomez de souligner « l'apport de Thierry (Gadou), très gênant car il peut jouer intérieur et extérieur, et de Carter, qui nous a rendu un grand service en prenant ses responsabilités en un contre un en fin de match, à un moment où on commençait à commettre l'erreur de vouloir gérer notre avance. »

Sur quoi Michel Gomez se fendit d'un malicieux : « Et puis, il y a eu la variation de

nos choix défensifs, mais je ne vais pas vous dire lesquels... »

Résumons : un Didier Gadou remarquable à trois points (5 sur 9), un Thierry Gadou enthousiaste au volume de jeu remarquable, un Carter qui s'affirme dans sa convalescence... Pau-Orthez se sait condamné à l'exploit pour aller désormais au bout du play-off en Championnat, mais sans doute aujourd'hui se sent-il bien à la taille de ce challenge.

Quant à Limoges, qui offrit sur l'ensemble du tournoi un niveau de jeu tout de même consistant, il n'a pas réussi à maintenir son monde à un rendement vraiment homogène, à l'exemple de Tim Legler, dont l'apport en finale fut loin de balancer celui de Mike Jones. Mais il est vrai que le turbulent Américain de Pau avait quelques fantaisies à faire absoudre à son président. Lequel, philosophe, sait bien que le grand talent épouse rarement l'extrême sagesse.

Dijon : prix de consolation pour Cholet

Pau - Orthez, l'as du cœur

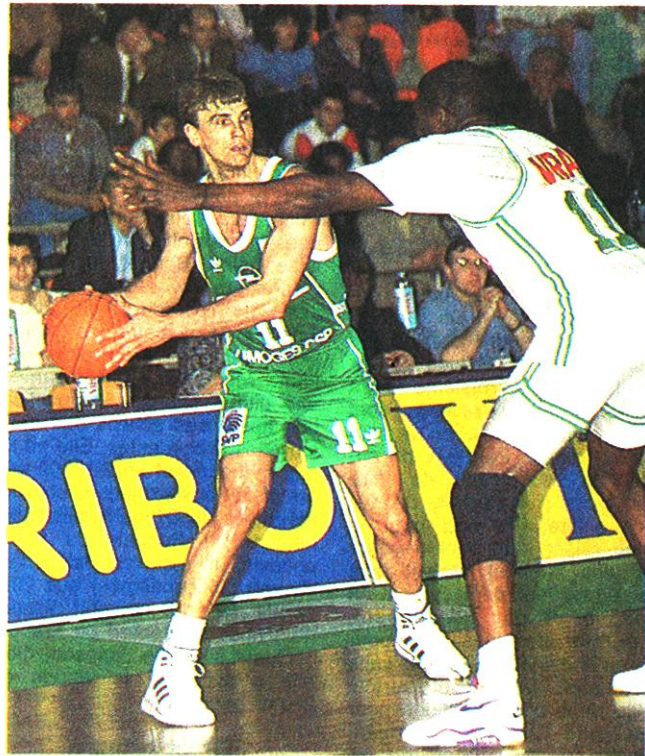
La logique a, une nouvelle fois, été bafouée, sur le parquet dijonnais. Comme l'an passé, l'enthousiasme et la solidarité béarnaise ont épaté. Cette victoire du cœur face à Limoges (83-75) a inspiré Cholet qui a préservé l'avenir en battant Gravelines pour la 3^e place (78-71).

DIJON (de notre envoyé spécial). — « On a tiré, la semaine passée, l'as de pique avec la blessure de Frédéric Domon, indisponible jusqu'à la fin de saison. On a sorti notre as de cœur pour lui offrir le trophée des As. »

Michel Gomez, l'entraîneur palo-orthézien, s'est abstenu d'essuyer une larme, samedi après-midi, lorsque Didier Gadou et tous ses partenaires ont brandi, comme l'an passé, le trophée décerné au vainqueur du tournoi des As. Sans doute, ce quatrième succès personnel de l'ex-Challandais et Limougeaud n'a-t-il pas été chargé de la même émotion que celui de Paris.

Pau-Orthez avait goûté, au printemps 1991, aux délices d'un premier trophée. Samedi, à Dijon, les Béarnais n'ont fait « que » renouveler leur bail.

« **Président, vous pouvez nous adresser un gros merci. On vous les a lessivés, hier soir.** » L'apostrophe de Jean Galle, le Gravelinois, à Pierre Seillant, l'Orthézien, n'est pas qu'une boutade. Le véritable bras de fer auquel le BCM Gravelines a contraint le CSP Limoges, vendredi soir, n'a, de toute évidence pas été sans effet. Les quarante minutes de cette première demi-finale ont été d'une intensité physique ahurissante. Un modèle du genre que le basket aurait grand intérêt à ne pas voir se généraliser au risque de vider ses salles.



Limoges, grandissime favori, a finalement subi la loi de Pau-Orthez. Tim Legler, l'Américain du CSP, a apporté moins à son équipe que Mike Jones, meilleur marqueur des Béarnais avec Didier Gadou.

Les accrochages de maillots, les écrans pour faire mal, les coups vicieux, l'entrave systématique et illicite aux déplacements et placements des joueurs sans ballon ont été la triste empreinte de ce 5^e tournoi des As.

Cholet : péché de jeunesse

Sans doute les jeunes et tendres Choletais trouveront-ils dans cette dérive, que la soi-disant adaptation au basket européen ne saurait justifier, une raison de soulager

leur amertume. La cinquième participation consécutive de Cholet à ce tournoi des As n'aura pas apporté la consécration rêvée.

« **On n'a pas supporté la pression**, a expliqué Laurent Buffard. **On perd nos moyens dans les situations critiques. Alors qu'on a l'occasion de se mettre à l'abri, on perd notre basket. Un péché de jeunesse que la santé toujours délicate d'Antoine Rigaudeau n'a fait qu'accroître.** »

Max FOUGERY.

Demi-finales : Limoges bat Gravelines 68-59. Pau-Orthez bat Cholet 80-79.

Finale : Pau-Orthez bat Limoges 83-75.

Troisième place : Cholet bat Gravelines 78-71.

Redistribution des cartes

La position d'outsider réussit à l'Elan béarnais Pau-Orthez aux As. En conservant sa couronne en Bourgogne, l'équipe entraînée par Michel Gomez a marqué des points dans la course au titre national et plongé dans le doute Limoges et Cholet.

DIJON (de notre envoyé spécial). - Plutôt cruelle l'histoire qui courait samedi soir dans la salle de presse du palais des sports de Dijon. Elle attribuait à Michel Léger des propos qu'il n'avait évidemment pas tenus : « *L'an prochain, Cholet Basket visera encore une place dans les quatre premiers de la phase régulière mais demandera à la Ligue une dérogation pour ne pas participer aux As* ». Fantaisie que tout cela mais non dénuée de fondement, tant la déception des Choletais, déjà énorme le vendredi, avait été ravivée par le succès de Pau-Orthez sur Limoges en finale le samedi. « *Je ne sais pas si nous aurions battu Limoges mais je suis sûr que ce Limoges-là était prenable parce qu'il avait laissé beaucoup de jus contre Gravelines* » pestait un Laurent Buffard bien amer.

Amer mais lucide, l'entraîneur choletais admettant que son groupe ne présentait pas vraiment les qualités requises pour réaliser un gros coup dans ce type de compétition. « *Inconsciemment, le poids des échecs répétés dans l'épreuve a été trop lourd à supporter. Tout le monde voulait tellement gagner ces As qu'on a été trahi par notre mental, à l'image de Warner dans le match contre Pau-Orthez* ». Par le mental mais aussi par une fâcheuse incapacité à gérer de courtes avances dans des matches au sommet, comme cela a pu se vérifier à plusieurs reprises cette saison : à Saragosse, devant Pesaro et Limoges, à Pau encore récemment. Une constante qui tend à prouver que l'équipe choletaise manque de maturité lorsqu'il s'agit d'affronter des objectifs qui ne lui avaient pas été fixés en Septembre dernier.

Pau revigoré

Par contre, pour une équipe qui se retrouvait au pied du mur, Pau a plutôt bien avalé l'obstacle. En appel de ses derniers résultats peu convaincants, l'Elan Béarnais a superbement retourné la situation en sa faveur. Il s'en est certes fallu d'un panier qui aurait pu faire le bonheur d'Alline à deux secondes du terme, mais la manière dont les frères Gadou et leurs équipiers ont manoeuvré en finale ne laisse place à au-

cune équivoque. En réalité, le coup de génie de Michel Gomez aura consisté à transformer en avantage ce qui passait pour un handicap avant l'épreuve : l'absence de Domon.

« *Pau n'a joué qu'avec un seul véritable intérieur. Le second fut Thierry Gadou contre nous, Mike Jones en alternance face à Limoges. Soit deux joueurs capables de fuir à 6m, ce qui a perturbé tout le monde* ». Partagée par Maljkovic, l'entraîneur limougeaud, l'analyse de Laurent Buffard serait incomplète s'il n'insistait sur l'esprit guerrier qui régna deux jours durant dans les rangs béarnais. « *Les Gadou illustrent parfaitement. S'ils prennent un coup, ils en rendent deux. Nous on est trop gentil* ». Cette qualité était indispensable dans l'édition 92 du tournoi des As placée sous le signe de l'engagement physique. Un engagement excessif d'ailleurs, au point qu'il est urgent de s'interroger sur les risques que fait courir au basket la voie sur laquelle s'est engagée Gravelines. Heureusement, l'équipe nordiste a pu vérifier à ses dépens combien la défense à outrance ne pouvait constituer une panacée.

Rigaudeau rechute

Bref, si l'épreuve dijonnaise a permis de marquer les limites de Gravelines, elle a surtout contribué à redistribuer les cartes en vue du play-off. Dans l'histoire, le principal perdant s'appelle Cholet. Limoges,

même battu en finale, avait pris vendredi la mesure d'un Gravelines qu'il peut retrouver en demi-finale de la course au titre national. L'avantage obtenu lors de la phase régulière du championnat demeure. Tel n'est plus dans le cas dans la confrontation qui se profile à l'horizon entre Choletais et Béarnais. Forts de leur succès dijonnais, les joueurs de Gomez se présenteront le 25 Avril dans les Mauges renforcés dans l'intention de réaliser un coup de force à la Meilleraie. Et Villeurbanne compte bien en faire de même dès la fin de semaine !

Maudite des As, l'équipe des Mauges en est repartie affaiblie mentalement et physiquement. Il faut espérer que le réveil de la pubalgie d'Antoine Rigaudeau et la blessure au genou de Bertrand Van Butsele s'estompent rapidement car CB va devoir en une semaine rassembler ses forces vives en vue d'une nouvelle compétition de longue haleine. Sur ce plan, il peut puiser dans le succès obtenu samedi devant Gravelines des espoirs pour la suite, même s'il ne s'agit que d'un baume sur une plaie béante.

Gérard Tual

Euro 93. — Si l'on en croit le président de la fédération, René David, il est peu probable que la FFBB maintienne sa candidature à l'organisation du championnat d'Europe des Nations en 1993 qui inaugurera une nouvelle formule. Elle préfère laisser l'Allemagne essayer les plâtres et se déclare intéressée pour 1995.

Pau-Orthez et les lancers

Pau-Orthez bat Limoges, 83 à 75 (39-39)

Spectateurs: 3.500.

Arbitres: MM. Saint-Aubert et Mailhabiau.

LIMOGES. — 30 paniers réussis sur 64 tentés (dont 7 sur 14 à trois points); 8 lancers francs réussis sur 16 tentés; 29 rebonds dont 10 offensifs (Brooks 9); 11 passes décisives; 25 fautes personnelles; 1 joueur sorti (Legler, 40*).

Marqueurs: Jullien (6), Dacoury (23), Brooks (15), Ostrowski (14), Forte (10), Legler (4), M'Bahia (3)

PAU-ORTHEZ. — 29 paniers réussis sur 62 tentés (dont 5 sur 14 à trois points); 20 lancers francs réussis sur 24 tentés; 32 rebonds dont 11 offensifs; 7 passes décisives; 21 fautes personnelles; 1 joueur sorti: Philipps (37)

Marqueurs: Demory (6), Naulleau (2), T. Gadou (16), D. Gadou (24), Jones (23), Philipps (6), Carter (6)

Cholet troisième

Cholet bat Gravelines, 78 à 71 (48-44)

Spectateurs: 2.000.

Arbitres: MM. Gasperin et Marzin.

GRAVELINES. — 28 paniers réussis sur 58 tentés (dont 9 sur 18 à trois points); 6 lancers francs réussis sur 11 tentés; 17 rebonds dont 6 offensifs; 12 passes décisives; 26 fautes personnelles; 1 joueur sorti: Montgomery (40).

Marqueurs: Lawrence (5), Courcier (5), Toupane (19), Vestris (5), Garry (2), N'Doye (4), Bourgain (16), Montgomery (15)

CHOLET. — 26 paniers réussis sur 49 tentés (dont 5 sur 11 à trois points); 21 lancers francs réussis sur 30 tentés; 18 rebonds dont 10 offensifs (Lockart 11); 10 passes décisives; 12 balles perdues; 19 fautes personnelles; 1 joueur sorti: Rigauveau (40).

Marqueurs: Rigauveau (12), Bilba (8), Allinei (3), Warner (24), John (10), Lockhart (21).

Championnat : Roanne continue

A Montpellier, Roanne bat Montpellier, 65 à 63 (31-29) et se qualifie pour les quarts de finale.

Spectateurs: 3.400.

Arbitres: MM. Styl et Danielou.

MONTPELLIER. — 23 paniers (dont 4 sur 15 à trois points) sur 59 tentés; 13 lancers francs sur 17 tentés; 26 fautes personnelles; 2 joueurs sortis: Jérôme Henderson (35), Dancy (37).

Marqueurs: Jones (20), Methelie (6), Prat (8), Cerase (2), Dancy (11), P. Henderson (9), J. Henderson (7).

ROANNE. — 23 paniers (dont 4 sur 15 à trois points) sur 53 tentés; 15 lancers francs sur 24 tentés; 18 fautes personnelles.

Marqueurs: Bouteille (4), Grégoire (12), Gonsalves (5), Vechambre (2), C. Henderson (13), Dembo (19), Gazetta (10).

Le programme des quarts de finale (11, 18 et 21 avril): Limoges - Roanne; Gravelines - Antibes; Pau-Orthez - Lyon C.R.O.; Cholet - Villeurbanne.

Du basket-baston

DIJON. — La dérive est apparue lors de Limoges - Gravelines. Criant à du basket full contact. De l'engagement certes, de l'agressivité défensive, oui. Mais dans les limites du jeu. Or, lors de ce tournoi des As, les bornes ont été légèrement dépassées. Sous l'œil magnanime des arbitres. Repris de volée d'ailleurs dès vendredi soir par le D.T.N. Pierre Dao.

« Ils voulaient appliquer un arbitrage façon Coupe d'Europe, analysait le Choletais Allinéi. Mais ce ne fut pas du tout ça. Passe encore

pour le porteur du ballon qui fut préservé. Mais les autres attaquants ne sont pas protégés. On eut en effet l'éventail des coups fourrés. Et que je te colle un taquet, et que je te retiens par le maillot et que je t'accroche. Tout y passa y compris le croc-en-jambe. »

Du basket baston ! Avec des attaquants dans l'impossibilité de s'exprimer. Faute d'être préservés. La dérive est flagrante. Et elle est dangereuse pour le basket.

J.F.C.

Les As basés à Paris

DIJON. — Pierre Seillant qui est responsable de la commission des calendriers à la ligue, a donné les grandes lignes de la future saison. Suggestions qui restent à être votées par le bureau. L'an prochain, la N 1 A comptera quatorze clubs (la N 1 B, seize maximum s'il n'y a pas d'interdiction financière pour les clubs mal en point). Les play-off auront lieu de la même façon, mais avec des demi-finales et finale au meilleur des cinq matches. Le tournoi des As a priori sera rapatrié définitivement à Paris et se dérou-

lera le samedi et dimanche. L'an prochain également, il n'y aura que quatre descentes et quatre montées, avec un brassage (pour les 13^{es} et 14^{es} de nationale 1 A) avec la N 1 B. Un play-out est même envisagé. D'autre part, un championnat de France cadets sera mis sur pied.

● Transfert : peu de bruit de couloirs à Dijon lors des As. Pau-Orthez alimente la chronique ; il se murmure que Jones quitterait le Béarn, où arriverait une vieille connaissance choletaise, Félix Courtinard.

Echos

Paris 93. — C'est une affaire entendue. Le Tournoi des As se déroulera à Paris en 1993, le samedi et le dimanche. « On a pu encore le vérifier ce week-end : les supporters des équipes concernées travaillent le vendredi et rechignent à se déplacer. Paris, c'est plus central et les gens viendraient plus facilement le week-end. Enfin, en procédant ainsi, nous pourrions avoir deux retransmissions télévisées, une demi-finale le samedi, la finale le dimanche » a expliqué Pierre Seillant, responsable à la Ligue de la commission du calendrier.